Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 33 (1955)

Heft: 2

Nachruf: Le doyen Albert Membrez †

Autor: Juillerat, E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le doyen Albert Membrez †

Il était si bon! Tel a été le cri unanime de la population de Porrentruy et de tous ceux qui le connaissaient à l'annonce de son décès survenu à Rome où il séjournait temporairement. La Fondation «Pour la Vieillesse» et ses protégés ont abondamment expérimenté la bonté du disparu, président du Comité cantonal Jura-Nord et membre du Comité de direction de notre organisation. Elle était la caractéristique de toute sa personnalité. Son départ pour l'au-delà au seuil de la soixantaine laisse un très grand vide. Au cours de toute sa carrière, il donna et se donna en faveur de toutes les causes nobles, mais la façon exquise dont il savait le faire était d'un grand prix. Il y avait toujours chez lui tant de délicatesse! Son sourire, qui était la bienveillance même, la chaleur, la cordialité de son accueil mettaient tout de

suite les humbles à l'aise et l'on emportait toujours de chez lui un enrichissement.

Le doyen Dr. Albert Membrez était donc un président idéal si l'on peut dire ainsi: il éprouvait toujours une grande joie à faire plaisir à autrui. Nul mieux que lui — et ce n'est pas là une vaine louange — ne savait consoler les cœurs en désarroi, apaiser une souffrance, compatir à une épreuve.

Lorsque les rafales de la tourmente s'abattirent sur l'Ajoie, aux jours terribles de juin 1940, il se fit tout à tous à l'endroit des victimes que le malheur amenait chez nous. Aussi longtemps que dura le cataclysme, il ne cessa de déployer une activité prodigieuse en vue du soulagement des détresses, faisant de son presbytère une maison de large accueil, mettant surtout à la première place, sans se préoccuper aucunement des opinions et des convictions, ceux qui étaient le plus atteints.

Le doyen écrivit alors des pages sublimes au livre d'or de la charité.

Il mettait toujours dans ses rapports avec ses collaborateurs la plus grande aménité. Son premier et son grand souci consistait surtout à aider. Les obstacles devaient, dans ce but, toujours être abaissés. Les exigences qu'imposent parfois les chiffres ne devaient, à son avis, jamais être absolues et sa règle était de ne laisser en aucun cas une sollicitation sans une réponse favorable.

Animé d'un tel esprit, il fit aimer notre Fondation, et l'on peut dire de lui qu'il en fut le meilleur ambassadeur auprès de ceux qui sont appelés à en bénéficier.

La Providence l'a trop tôt rappelé. Depuis longtemps sa santé était atteinte, mais il luttait bravement, dissimulant autant qu'il le pouvait ses souffrances. Cependant la mort lui fut douce dans la Ville éternelle, pour laquelle il avait une prédilection spéciale, car il fut aussi et jusqu'à la fin un enthousiaste de la beauté. C'est avec une sérénité qui frappa tous ceux qui l'entouraient qu'il entra dans la maison du Père où il a reçu la récompense promise à ceux qui ont libéralement donné le verre d'eau au nom du Seigneur. C'est surtout par là que le doyen Membrez fut grand.

E. Juillerat.

Was Menschen und Ding wert sind, kann man erst beurteilen, wenn sie alt geworden. *Marie von Ebner-Eschenbach*